

ANTONIO LOBO ANTUNES.

Il est né à Benfica , une paroisse de Lisbonne ,le 1° Septembre 1942 d'un père Brésilien et d'une mère Allemande . Il est l'ainé de six garçons, dans une famille de la grande bourgeoisie .Son père était un éminent neurologue , professeur de médecine .Son arrière-arrière grand-père était le 1° Vicomte de Nazareth .Son frère João né le 4 Juin 1944 et décédé le 27 Octobre 2016 ,était neurochirurgien et membre du Conseil d'Etat , Nuno , autre frère est pédiatre , Miguel, programmeur culturel , Manuel ambassadeur au Royaume-Uni et Pedro architecte .

Il entre à l'école primaire en 1948 et visite l'Italie avec son grand-père en 1950 pour se rendre à Padoue , ville de son saint patron Antoine .Il y fait sa première communion .En 1952 il entre au lycée de Camões où il découvre la littérature française dans la bibliothèque .Il écrit des poésies et des histoires Son père lui propose de lire Céline avec lequel il avait entretenu une correspondance .

En 1959 il entre en faculté de médecine , contre son gré , mais selon la volonté de son père .

En 1965, il commence un roman qu'il écrira pendant 10 ans et ne publiera jamais ...

En 1968 , il termine sa médecine et part travailler 2 ans en Angleterre .

En 1970 , 6 mois avant de partir à l'armée , il épouse son grand amour courtoisé pendant 6 ans ,Maria JoséXavier De Fonceca.

En 1971 il part en Angola pour la guerre coloniale déclenchée par le dictateur Salazar .Il la fera cette guerre aux côtés de son ami le capitaine Ernesto Melo Antunes .Sa fille Maria naît en Juin .

En 1973 il revient au Portugal et naît sa seconde fille Joana .Il travaille comme psychiatre à l'hôpital Miguel Bombarda .

En 1976 il commence l'écriture de « Mémoire d'Eléphant » sur son travail de psychiatre et se sépare de sa femme .

L'année suivante , il publie « Le Cul de Judas »

Il fait un temps de la politique en 1980 et l'année suivante , il épouse Maria João Espirite Santo Burstoff Silva dont il a une fille ,Isabel en 1983 .

Cette même année »le Cul de Judas «est traduit en anglais .

Depuis 1985 , il se consacre exclusivement à l'écriture .Il écrit des chroniques régulières dans des magazines et qui seront rassemblées dans les « livres des chroniques » au nombre de 5 , de 1998 à 2013.

En Avril 2007 , il est soigné pour un cancer aux intestins dont il guérira .

Il dit qu'il a eu trois cancers , dont un au poumon ...

En 2010 , après une autre aventure , il épouse la journaliste Christina Ferreira de Almeda qui est mère de jumeaux de 13 ans) et qui vit toujours avec lui).Elle a alors 46 ans .

Dans une ultime chronique , intitulée « Adieu » en Portugais , il déclare qu'il a décidé d'en finir avec l'écriture .

Il continue à publier des chroniques hebdomadaires dans un magazine ,

En 2014 sortit un roman et un recueil de textes .
Il déclare « si je m'en sens capable , je ferai donc un post-scriptum.Mais après cela , personne ne lira un seul mot de plus de ma part sur un morceau de papier » (Déclaration faite à « Courrier International » le 16/11/2012 .)

L'ouvrage de 2014 n'est pas traduit en français .

En 2015 est publié (traduit en français)« De la nature des dieux » .

En 2016 « Pour celle qui est assise dans le noir à m'attendre ... Un ouvrage poignant ...

Antonio Lobo Antunes a donc écrit 26 romans ,2 ouvrages de poésie , 5 volumes de chroniques.

Ses » Lettres de la Guerre » (2006) ont fait l'objet d'un long métrage en noir et blanc,d'Ivo M. Ferreira .

Il est extraordinaire d'entendre ce génie de la littérature lors d'entretiens sur France Culture , 5 fois 30 minutes de pur bonheur à mon avis ...Il parle un Français du même niveau que sa prose : superbe ...Il a une culture littéraire immense , cosmopolite , éclectique .Sa voix est posée , pratiquement sans aucun accent .

Cependant il n'est pas toujours aimable lors des interviews, au dire des journalistes , il est sarcastique voire agressif et de mauvaise humeur ...

Il comptait obtenir le prix Nobel de Littérature en 1990 , car il d'éclatait humblement le mériter , mais c'est son confrère J. Saramago qui l'eut et il était très déçu et en colère ...

L'ECRIVAIN .

Il a obtenu d'innombrables prix et distinctions honorifiques dont le Prix Camões en 2007(17 au total ?)dans plusieurs pays .

Tous ses romans n'ont pas été traduits en français .

Le bonhomme n'est pas facile « ...Antonio Lobo Antunes a mauvaise réputation .Il provoque , n'hésite pas longtemps avant de préférer une énormité,se montre d'un narcissisme agressif, il est mauvais joueur, dénigreur systématique ... Et si on l'invite dans un salon , on n'est jamais sûr qu'il n'y fera pas un éclat.Pourtant , si on l'écoute un instant ,si on le lit , cette vision prend une autre coloration .Ainsi , dans l'entretien qu'il vient d'accorder au Magazine littéraire (numéro de mars) il dit explicitement ceci : » je suis incapable de parler de moi et plus incapable encore de parler de mes livres : je ne les ai pas lus,je les ai seulement écrits. » Pirouette dira-t-on ? Pas si sûr ...(Patrick Kéchichian , Le Monde , 17 mars 2000)

Il dit en effet : « Je vis tous les jours avec mes personnages ,dix heures par jour .Quand vous arrivez à la page 300, cela vous attriste un peu de les quitter.Je comprends très bien Faulkner qui faisait passer ses personnages d'un livre à l'autre ... »

(Extrait d'un entretien avec les Inrockuptibles en 1995 .)

Lors d'un long entretien au « Courrier International » le 16 Novembre 2012,extrêmement,intéressant il parle de lui-même et de son oeuvre .

« Je suis certain de la valeur de mon oeuvre, et j'en suis fier .Pourtant , dans une certaine mesure ,je ne m'en considère pas comme l'auteur : elle m'a été dictée et que mon nom figure sur la

couverture me semble quelque peu malhonnête .Tout ce qui entoure la littérature, ces traductions , ces prix, ce bruit qui accompagne le succès, cela n'a jamais eu grande importance pour moi .Aujourd'hui, cela n'en a plus aucune .Je regarde le tas de feuilles que je laisserai derrière moi ,dans la quiétude d'un champ que j'ai cultivé seul:je n'ai plus qu'à rentrer chez moi et à fermer la porte .Que d'autres s'en occupent s'ils le comprennent : de n'est plus mon problème »

« Je n'ai pas écrit pour apporter la paix à quiconque .Je ne voyais aucun intérêt à amuser , à divertir ou à agiter des animaux en peluche devant de grandes personnes .J'ai fait des livres pour des adultes qui se tiennent debout les yeux grand ouverts... »

Mais , ces propos qui peuvent sembler assez méprisants pour ses lecteurs, sont ceux d'un artiste qui prend son art très à coeur et le pratique dans la douleur en quelque sorte:

« (...je suis sûr de ne pas m'être trompé dans mon travail ,mais ce fut exténuant de trouver ma voix , de même que d'écrire la moindre phrase :la main écrit , mais c'est le corps tout entier qui paie le prix fort , et la fatigue physique de l'écriture est chaque jour immense .D'autant que ,à la correction, plus de la moitié de mon travail finit à la poubelle.Trop de chair, trop de graisse avant d'arriver à l'os . »

Il ne veut plus donner d'interview ,ni expliquer son oeuvre car « l'art, mystère impénétrable , n'obéit pas à la raison logique, et toute tentative de démontage se révélera toujours inutile .Si on pouvait le démonter, il ne serait pas de l'art . »

Et cette remarque , désespérante pour toute tentative de compréhension de cet être si

original et que je trouve quant à moi , génial et attachant : »La vie de l'auteur ne présente un quelconque intérêt que pour lui-même et, au mieux, une demi-douzaine d'autres créatures . »

Alors ?A quoi bon une biographie ???